

Garibaldi

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **27 (1882)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXVII^e Année.

N^o 6.

15 Juin 1882

GARIBALDI.

L'Italie est de nouveau en grand deuil. Son héros légendaire, le général Garibaldi, depuis plusieurs années souffrant de rhumatismes et de bronchites, s'est éteint vendredi soir 2 juin dans son île de Caprera, à l'âge de 75 ans.

Nous ne pouvons retracer ici la vie si active et si aventureuse du célèbre patriote italien et cosmopolite, qui fut constamment l'ami et le défenseur des opprimés de tous pays dans les deux mondes, et l'un des plus grands ouvriers de la régénération de la péninsule, avec le roi Victor-Emmanuel, Cavour et Mazzini.

Deux volumes ne suffiraient pas à rappeler les principaux traits de sa carrière militaire, ses opérations hardies autant qu'habiles de 1848, 1859, 1866 dans les montagnes du Tyrol contre les Autrichiens; de 1849 dans la campagne de Rome contre les Français et contre les Royaux napolitains; de 1860 en Sicile et dans la Terre de Labour, notamment ses remarquables prises de Palerme et de Naples; puis sa participation à la défense nationale de la République française en 1870-71 dont sa victoire de Dijon.

Bien des enseignements utiles pourraient ressortir, surtout en ces jours-ci de tendances à la résurrection de l'art de la guerre des taupes, d'une étude détaillée et impartiale des opérations du général Garibaldi; on y verrait comment, avec de la mobilité et de la bravoure, liées à de justes vues stratégiques, on peut suppléer au défaut de presque tout le reste, même aux ressources de tactique jugées aujourd'hui indispensables par d'éminents militaires, qui prennent un peu trop l'accessoire pour le principal et les moyens pour le but. Avoir une idée nette de sa mission, la ferme volonté de la remplir et savoir choisir la bonne direction pour s'y rendre sera toujours supérieur aux excessives formalités d'ordre parfait, d'agréable symétrie et de fine tactique de marche, de stationnement, d'exploration, etc., qui semblent redevenir l'idéal suprême de la plupart des enseignements militaires des armées permanentes actuelles.

Garibaldi a vingt fois montré à quelle portée secondaire se réduisent en fait ces qualités-là, si excellentes qu'elles soient sans

nul doute dans un ensemble coordonné, en face de celles bien autrement sérieuses de l'entraînement soutenu et de l'action tenace contre un objectif décisif, à l'aide soit de rapides marches et d'attaques soudaines et répétées, soit de positions improvisées solidement tenues et promptement changées, soit de retraites adroitement masquées avec retours offensifs de front ou de flancs, et de toutes les péripéties qui s'en suivent.

Là, au fond, est la vraie guerre. Par-là le grand patriote italien fut aussi, à nos yeux, un grand général dans la meilleure acception du mot. Egalemeut habile à décupler ou diminuer son envergure suivant les circonstances, il eût, avec un bon entourage de raides comptables et de techniciens spéciaux, mené une grande armée aussi bien qu'un général en chef permanent quelconque, tout comme il sut souvent remplir la tâche de toute une armée avec de minimes bandes d'audacieux tirailleurs. Enfin et surtout, modeste pour lui autant qu'ambitieux pour sa cause, il sut toujours, rare mérite, réduire ses désirs personnels à ses moyens restreints et devenir, à l'occasion, le subordonné de généraux qui lui étaient bien inférieurs en génie ou en aptitudes de guerre, voire même, suivant l'image pittoresque de Thiers, le simple faucon avec lequel le gouvernement de Turin chassait si bien aux provinces.

Deux beaux moments entr'autres illustrent cette vie héroïque : celui où, maître souverain du royaume des Deux-Siciles en 1860, il le remit à Victor-Emmanuel, ne gardant d'autre butin qu'un sac de fèves embarqué avec lui pour Caprera; puis celui où, en automne 1870, oubliant ses nombreux et ardents griefs, vrais ou imaginaires, contre la France, il alla partager sa sanglante agonie, et put lui procurer, à défaut d'un grand succès qui était, paraît-il, impossible dans ces circonstances contre une armée telle que celle de Manteuffel, la consolation du seul drapeau conquis sur les Prussiens pendant cette terrible guerre.

EXPÉRIENCES EXÉCUTÉES EN SUISSE

AVEC DES OBUS A ANNEAUX ET DES SHRAPNELS

pour canons de campagne et de montagne.

(Suite ¹)

III. SHRAPNELS DE 8,4 cm.

Lorsque le canon de 8,4 cm. en acier fretté eut été adopté

¹ Voir notre livraison d'avril 1882.